

Les Indiens d'Amérique du Nord - 1/3

Le continent américain n'était pas un monde sans humains. Avant les cow-boys, il y avait les Indiens. La conquête de l'Ouest a vu leur anéantissement. Tour d'horizon de leur passé et de leur présent.

" Les vastes plaines ouvertes, les belles collines et les eaux qui serpentent en méandres compliqués n'étaient pas sauvages à nos yeux. Seul l'homme blanc trouvait la nature sauvage et pour lui seul la terre était infestée d'animaux sauvages et de peuplades sauvages. A nous, la terre paraissait douce et nous vivions comblés des bienfaits du grand mystère. Elle ne nous devint hostile qu'à l'arrivée de l'homme barbu de l'est qui nous accable d'injustices insensées et brutales. C'est quand les animaux de la forêt se mirent à fuir à son approche que commença pour nous l'ouest sauvage. " Chef Standing Bear, Sioux Oglala.

Dans le passé...

Rencontre de deux peuples et incompréhension.

Le monde des Indiens n'a jamais été compris par les conquérants, les colons ou les missionnaires blancs. "La beauté et l'étrangeté de la Terre", l'univers spirituel de ce peuple fait de respect pour les éléments de la nature, sont considérés par les Blancs comme autant de preuves de la sauvagerie des Indiens.

"Les hommes de fer" portant "des bâtons de feu" fascinent les Indiens. Leur curiosité est pourtant bientôt remplacée par la peur puis la colère devant la cupidité et la brutalité des nouveaux arrivants. La naïveté des Indiens est très vite mise à profit par les Blancs, dont les intentions ne font aucun doute.

Un peu d'histoire.

Bien avant Christophe Colomb en 1492, les Vikings avaient déjà abordé les rivages américains. Mais il faut attendre cinq siècles avant que les Européens ne se lancent à la conquête de territoire. Inquiets de la pénétration espagnole au sud durant les XVIème et XVIIème siècles, Français et Anglais s'orientent au nord. Jacques Cartier explore l'estuaire du Saint-Laurent en 1534, l'île de Manhattan est colonisée en 1609 par le navigateur anglais Henri Hudson, tandis que les puritains du Mayflower s'installent en Nouvelle-Angleterre en 1620.

Déclenchement des hostilités.

Les relations entre les deux peuples deviennent rapidement conflictuelles à mesure que progresse la colonisation. La recherche de nouveaux territoires est la cause de premières guerres indiennes. Les tribus Pequots, Massachusetts, Mohawks sont anéanties à la fin du XVIIIème siècle. Anglais, Français ou Hollandais utilisent les rivalités inter-indiennes pour s'attaquer à ceux qui s'opposent à leur présence. Les Hurons s'allient aux Français contre les Iroquois alliés aux Anglais (souvenez-vous du film "Le dernier des Mohicans", il traite de cela). Les maladies des Européens deviennent l'allié providentiel des colons : les épidémies de variole déciment les tribus encore plus sûrement que les guerres.

Naissance des Etats-Unis et mort des Indiens d'Amérique.

La fraîchement nouvelle République fédérale des Etats-Unis encourage les nouveaux immigrants à s'installer dans le Far West. La ruée vers l'or provoque, entre 1840 et 1860, la venue de plus de quatre millions de colons et l'extermination des bisons des territoires de chasse indiens. C'est un mode de vie ancestral ainsi qu'un équilibre écologique qui sont détruits. La guerre de Sécession (1861-1865) aggrave le sort des Indiens menacés par la famine. Les révoltes se multiplient, la répression embrase tout l'ouest américain. En juin 1876, le général Custer et son armée sont battus dans la bataille de Little Big Horn par les tribus Sioux et Cheyenne. La revanche ne tarde pas à venir. Parquées dans des réserves, les tribus sont décimées par tous les moyens (couvertures infestées, rafles, tueries) et voient leurs chefs arrêtés ou abattus. A Wounded Knée Creek, les chefs Sitting Bull et Big Foot, ainsi que trois cent Indiens, hommes, femmes, enfants et vieillards, sont exterminés par les troupes gouvernementales en décembre 1890. La nation indienne cesse d'exister.

Les Indiens d'Amérique du Nord - 2/3

De nos jours

Les Etats-Unis font figure de bon élève en matière de défense de la veuve et de l'orphelin (Irak par exemple), mais ce pays devrait s'occuper d'abord des grandes injustices qu'il crée en son intérieur.

Il reste aujourd'hui environ 2 millions d'Indiens en Amérique du Nord. Il étaient probablement près de 35 millions avant le génocide (certains historiens avancent les chiffres de 50 voire 80 millions).

Approximativement 200 tribus ont été exterminées par les colons et les armées et sont définitivement éteintes. 557 tribus sont aujourd'hui fédéralement reconnues, 220 d'entre elles vivent au Canada (où elles se sont réfugiées durant les guerres), 30 sont reconnues par l'Etat dans lequel elles vivent mais pas par le gouvernement américain.

Parlons maintenant des réserves.

Une réserve indienne est une parcelle de terrain qui est gardée par le gouvernement et mis à la disposition d'une tribu sous forme de trust. C'est-à-dire que le terrain appartient aux tribus et au gouvernement qui leur paye des royalties. Le secrétaire de l'Intérieur est chargé de la gestion de ces trusts. Le Bureau des Affaires Indiennes (BIA) est responsable de l'aménagement et de l'administration des terres du trust.

300 réserves sont fédéralement reconnues, totalisant 55 millions d'âres, soit 20 millions de km². 44 millions d'âres sont des terres tribales sous trust. 11 millions d'âres appartiennent à des individus.

De ces 55 millions d'âres, 11 millions sont à des non-Indiens, soit 20%. Près de 46% des réserves sont occupées par la population blanche, non-indienne. La taille d'une réserve s'étend de 1 âre (400 m²) à 17 millions d'âres (réserve navajo).

Le gouvernement a repoussé les Indiens sur ces réserves, terres ingrates et peu riches en apparence. Il est apparu ces dernières années que ces pauvres réserves ont en fait un sous-sol très riche. Gardons en mémoire que les Indiens ont le droit d'occuper leurs terres tant que le gouvernement ne les réquisitionne par arbitrairement (pour raison politique ou économique).

Il faut admettre que les réserves sont un tiers-monde au pays des avancées technologiques. Elles ont parfois de vraies décharges menacées d'érosion. Les épaves de voitures ne sont jamais enlevées. Le BIA est chargé de réparer le toit et les fenêtres des maisons gouvernementales. Or, il faut parfois attendre des mois pour que ce soit fait, et parfois, ce n'est jamais fait. Les maisons sont délabrées, la neige et la pluie s'y infiltrent, certains dorment dans des épaves de voitures, d'autres n'ont aucun endroit pour vivre. Beaucoup vivent à 10 ou 12 dans une petite pièce. La misère, le délabrement sont le pain quotidien de certaines réserves. Les traités, même à ce niveau-là, ne sont pas respectés par le gouvernement. Si on prend comme simple exemple la réserve Navajo :

- _ 46% n'ont pas l'électricité.
- _ 54% n'ont pas la plomberie.
- _ 82% vivent sans le téléphone.
- _ 52% des Indiens arrêtent leurs études après le collège.
- _ 17% vont au lycée.
- _ 4% sont diplômés (équivalent du bac).
- _ 2% vont à l'université.

De plus,

- _ 75% des Indiens qui travaillent en qualité d'ouvriers gagnent moins de 3800 Frc/mois.
- _ 45% sont en-dessous du seuil de pauvreté.

Le taux de chômage sur certaines réserves est de 90%.

Les Indiens d'Amérique du Nord - 3/3

Coté santé,

- * La tuberculose est 7, 4 fois plus élevée que chez les Américains blancs.
- * Le diabète est 6, 8 fois plus élevée que chez les Américains blancs.
- * Le taux de mortalité dû à l'alcool est 6 fois plus élevée que chez les Américains blancs.
- * Le syndrome alcool fœtal est de 33% plus élevée que la moyenne.
- * 1 adolescent sur 6 fait une tentative de suicide.

Voilà la situation actuelle des réserves indiennes des Etats-Unis. Attention, je ne dis pas qu'en Afrique ou en Asie ou même en Europe, il n'existe pas de peuples aussi voire plus pauvres, mais ces gens-là, les Indiens, vivent dans un des pays, même Le pays le plus riche de la planète. Je n'oublie pas non plus qu'en Amérique du Sud, il existe le même problème, en Amazonie par exemple. J'ai choisi cet exemple des Indiens d'Amérique du Nord car il est très représentatif du devenir de beaucoup de peuplades sur Terre.

Beaucoup d'associations les aident, en récoltant des fonds bien sûr, mais aussi des vêtements, du matériel scolaires, des couvertures, des médicaments. Beaucoup d'Américains blancs sont aussi dévoués à leur cause, et la tendance est à la reconsidération de ce peuple ancestral. Les tribus encore sur pied garde leur culture tout en s'adaptant, ou en essayant de s'adapter au système. Mais, majoritairement, les Indiens, premiers hommes du continent américain, continuent à être traités comme des moins que rien. Par cet article je voulais vous montrer comment.

" L'homme blanc a profané la face de notre mère la Terre. L'appétit de l'homme blanc pour la possession matérielle et le pouvoir l'a aveuglé sur le mal qu'il a causé. " Lettre des chefs Hopis au présidents Nixon en 1970.

"Les Wasichus [=homme blanc] nous ont mis dans ces boîtes carrées. Notre pouvoir s'en est allé et nous allons mourir parce que le pouvoir n'est plus en nous. Regardez nos garçons et voyez ce que nous sommes devenus. Lorsque nous vivions par le pouvoir du cercle, de la façon dont nous le devons, nos garçons étaient des hommes à douze ou treize ans. Maintenant il leur faut beaucoup plus de temps pour mûrir. Eh bien, les choses sont ce qu'elles sont. Nous sommes des prisonniers de guerre tant que nous attendons ici. Mais il y a un autre monde. " Chef Elan Noir, Sioux Oglala

"Je suis fatigué de me battre. Nos chefs ont été tués. Looking Glass est mort. Too-Hul-Hul-Sote est mort. Tous les anciens sont également morts... Celui qui dirigeait nos jeunes gens, Ollokot, est mort. Oh ! il fait si froid et nous n'avons pas de couvertures. Nos petits enfants meurent de froid. Certaines personnes parmi mon peuple se sont enfuies dans les collines, elles n'ont ni couvertures ni nourriture. Personne ne sait où elles sont allées, peut-être sont-elles déjà morte de froid. Je veux qu'on me laisse du temps pour rechercher mes enfants, et voir combien je peux en retrouver vivants. Il se peut que je les retrouve parmi les morts. Écoutez-moi, dites au Général Howard que je connais son cœur. Le mien est triste et tourmenté. À partir de ce jour, de l'endroit où se tient le soleil, je ne combattrai plus jamais !" Chef Joseph, de la tribu des Nez-Perçés.